

Les « plus lourds que l'air » en Aunis

1^{ère} partie

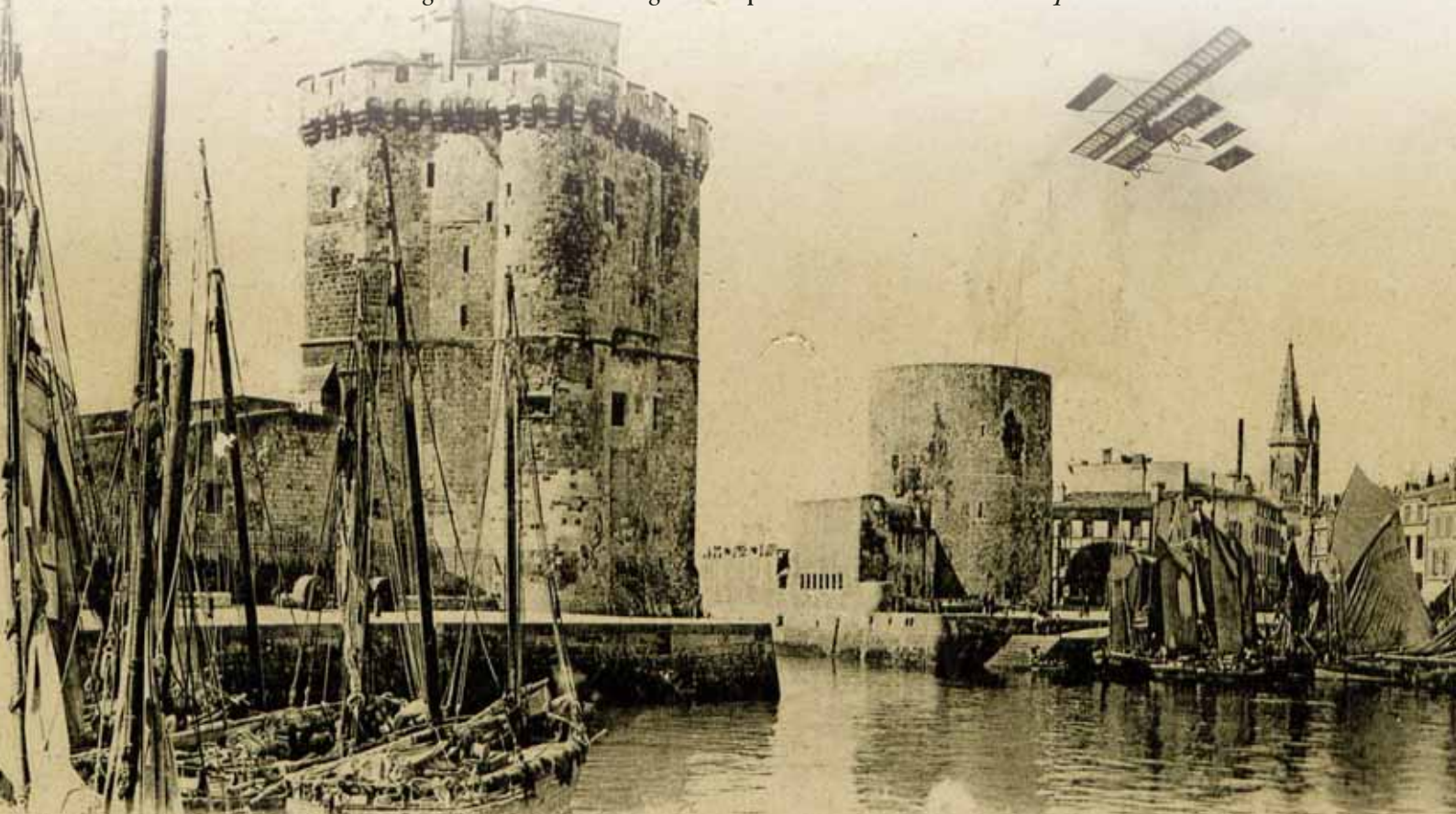
Un siècle sépare les Boeing 737 qui atterrissent tous les jours à l'aéroport de La Rochelle – île de Ré et le ballon dirigeable Lanturlu qui décollait de la place d'armes au grand bonheur de la population rochelaise. Durant toutes ces années, l'histoire de l'aviation à La Rochelle s'est construite autour de quelques pionniers. Pour les uns il s'agissait de vivre leur passion de la mécanique et des nouvelles techniques, pour d'autres, l'ambition de mettre ce nouveau moyen de transport au service du développement économique.

"Le ballon LANTURLU prendra son envol de la place d'Armes le vendredi 17 août à 15 h 30. Dans le même temps partiront du Champs de Mars des voitures et des bicyclettes. Les aéroliers selon la direction du vent effectueront leur voyage aérien de la manière qu'il leur conviendra et atterriront à leur convenance. La voiture et le cycliste gagnants seront les premiers à arriver dans un rayon de 50 mètres autour du ballon au sol".
Ce texte est un extrait du règlement

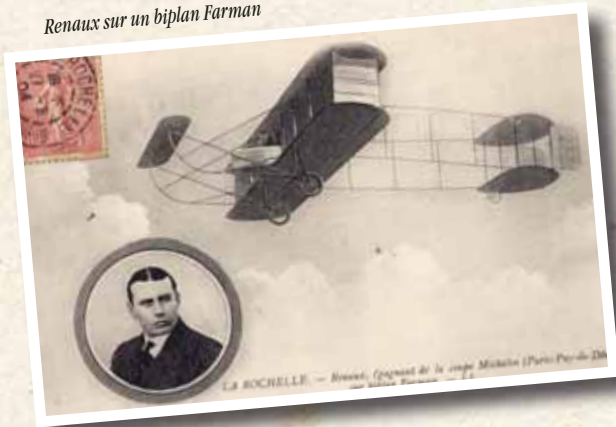
d'une épreuve sportive qui se déroulait en 1903 pendant « la grande semaine de La Rochelle ». Ces rallyes ballon étaient de véritables événements qui attiraient une foule considérable.

Quelques années plus tard eurent lieu à La Rochelle les premiers vols des "plus lourds que l'air", expression consacrée à l'époque pour parler d'avion. Les spectateurs étaient toujours plus nombreux à assister aux démonstrations de ces premiers avions organisées par la Société des

fêtes rochelaises sur l'hippodrome de Bongraine. Le premier véritable meeting aérien eut lieu le week-end de Pâques 1911, le dimanche 16 et le lundi 17 avril précisément. Le programme de ces deux jours de festivités rapporté par la presse de l'époque témoigne de l'ambiance de ces manifestations. *"Dimanche matin présentation des appareils au sol,... l'après-midi, séries de vols par l'aviateur Eugène Renaux et le soir à 20 heures concert sur la place d'armes et illumination.*



RENAUX sur Biplan FARMAN, évolue au-dessus de LA ROCHELLE.



et trois rochelais vont particulièrement s'illustrer : Butscher, René Brenuchot et Pierre Vieljeux. Ce dernier n'aurait d'ailleurs jamais dû être aviateur. En 1914

Pierre Vieljeux, le fils de Léonce l'armateur, a 22 ans et sert dans la cavalerie. Un jour son capitaine lui fait des observations sur la tenue de son cheval. Ayant le sentiment de reproches injustifiés il demande sa mutation dans l'aviation, le voilà aviateur...

Tous les trois reviendront de la grande guerre et reprendront une activité dans le civil. Pierre Vieljeux deviendra armateur, René Brenuchot marchand de cycles et d'automobiles et Butschert chapelier. Ils garderont la même passion pour les nouvelles techniques et la mécanique.

Des liaisons sanitaires

Dans les années 20, on commence véritablement à croire au développement de l'aviation civile et de nombreuses initiatives sont prises dans ce sens. En 1927, la Chambre et la ville de La Rochelle s'associent au projet de la société nantaise «L'atlantique» qui souhaite établir une liaison régulière entre l'Angleterre, la France, l'Afrique et l'Amérique du Sud, via différentes villes dont La Rochelle. Les Chambres de commerce de Cherbourg, Nantes, La Rochelle et Bordeaux se mobilisent sur ce projet qui restera pourtant à l'état d'étude. Autre exemple avec la création d'une ligne entre La Rochelle et l'île d'Aix, soutenue par l'as

belge de la grande guerre Willy Coppens qui subira le même sort. En fait, deux liaisons sanitaires verront tout de même le jour à la fin des années 20 à partir de La Rochelle ; l'une avec l'île de Ré l'autre avec l'île d'Oléron.

Christian Mörch

À la même période, la Chambre évoque sérieusement la création d'un aéroport à La Rochelle. Lors de l'assemblée générale du 28 janvier 1932 Christian Mörch, président de la compagnie consulaire intervient en ces termes "... *Le moment était venu d'envisager la création, à La Rochelle - Pallice, d'un aéroport qui apparaît comme le complément indispensable au rôle d'escale actuellement en construction. Il est hors de doute que la locomotion aérienne se développe de plus en plus et est appelée à prendre une importance considérable... D'ores et déjà, l'avion est utilisé en liaison avec les paquebots par les voyageurs transatlantiques pour gagner soit leur port d'embarquement, soit leur lieu de destination*". Il termine son intervention en ces termes, "*la situation géographique du port de La Rochelle-Pallice le désigne tout particulièrement pour être le point de transit des voyageurs en provenance ou à destination de l'Europe centrale*".

Entre les deux guerres l'aviation civile se développe et l'on commence à imaginer les bénéfices de ce nouveau mode de transport. Petit à petit l'hippodrome de Bongraine ne suffit plus. Butscher, Brenuchot et Vieljeux toujours aussi passionnés vont ouvrir, le 13 janvier 1933, une nouvelle page de l'aviation rochelaise...

Suite dans le prochain numéro.

Le lundi 17 avril présentation des avions au sol, ... concert par la musique militaire, brevet de cyclistes militaires, vols de démonstration en hauteur, en vol plané, en spirale".

Ce jour-là deux passagers rochelais avaient été acceptés à bord. L'un d'eux témoigne "*Renaux m'a dit de le tenir par le corps afin d'être plus intimement lié dans les virages. Le vol a duré vingt et une minutes, nous sommes passés au dessus des tours. Au retour l'aviateur me dit : on va leur faire un coup pour les tribunes. Tu vas voir leur frousse ! Il descendit brusquement pour passer à 20 mètres au dessus du public. Nous avons nettement aperçu les mouvements de frayeur de la foule et nous avons ri de bon cœur*".

Butscher, Brenuchot, Vieljeux

À cette époque les avions arrivaient par train en pièces détachées et étaient remontés sur place juste avant les démonstrations. Les as des airs comme Prat, Delestrade, Farman et Roland Garros viendront à La Rochelle pour présenter leurs exhibitions.

C'est la première guerre mondiale qui va véritablement permettre de révéler les capacités d'utilisation de l'aviation. Si les progrès aérodynamiques ne sont pas importants, la motorisation évolue très vite et les avions vont jouer un rôle de tout premier ordre. Avec les ballons dirigeables, ils seront présents sur le théâtre des opérations militaires. Des rochelais vont servir dans ces nouvelles armes. Jean Foucher, libraire et imprimeur sera affecté dans une unité d'aérostier de surveillance



Gibert sur un monoplan Blériot